

LE CONDENSÉ PRATIQUE PRÉSENTE

JARDINAGE

numéro 24

49¢

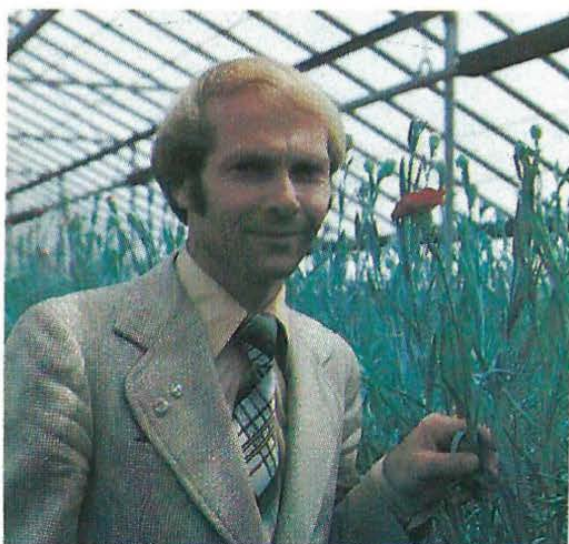
**Décorez avec
des fleurs et
des plantes
vertes**



JARDINAGE

Paraît toutes les deux semaines

VOL. 1 NO 24



Jacques Lafrenière, horticulteur
au Jardin botanique de Montréal

Les plantes vertes et à fleurs, de même que les arrangements floraux prennent de plus en plus d'importance dans la décoration de nos intérieurs. Ainsi, aujourd'hui, à la maison, au bureau ou dans les édifices commerciaux et publics, les plantes et les fleurs sont omniprésentes et souveraines.

Dans ce numéro 24 du Condensé Pratique JARDINAGE, Jacques Lafrenière nous montre comment composer, avec les plantes et autres éléments de décoration intérieure, un sujet d'actualité, toujours ouvert à l'amélioration.

À COLLECTIONNER



Responsable de la rédaction: Jacques Lafrenière. **Directeur artistique:** Bernard Lamy. **Graphiste:** Guy Saint-Pierre. **Directeur de la photographie:** Guy Desrochers. **Rechercheur:** Murielle Blouin. **Conseiller:** Jacques Elliott.

Le **JARDINAGE** est édité par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques. **Distribution:** Les Messageries Dynamiques, (514) 332-0680.

Publicité: Jean McGown et Associés, Montréal (514) 735-5191, Toronto (416) 232-1394. Le Condensé Pratique est une marque déposée. Publié deux fois par mois par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques, les bureaux du **JARDINAGE** sont situés au 11450 Albert-Hudon, Montréal-Nord, H1G

3J9. Téléphone (514) 325-0724. Port de retour garanti. Imprimé au Québec. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada. Reproduction des textes, photographies ou illustrations rigoureusement interdite. L'Éditeur décline toute responsabilité quant à l'utilisation des renseignements contenus dans **JARDINAGE**; les lecteurs doivent les vérifier avant d'entreprendre la réalisation des projets.

CAN. FEV. 1981

21 février 1981

La fenêtre



La fenêtre

La fenêtre constituera l'élément de base de la décoration quand les plantes en seront l'élément principal. En effet, mise à part la culture sous lumière artificielle telle que décrite en pages 217 à 226, c'est par la fenêtre que la lumière pénètre dans nos maisons et apporte aux plantes l'énergie dont elles ont absolument besoin.

À l'origine, les plantes formaient le milieu naturel de l'Homme, qui vivait dans un véritable paradis terrestre. En le voyant aujourd'hui s'entourer de verdure, on pourrait dire qu'il ne cherche, en somme, qu'à retourner aux sources.

De nombreux spécialistes des sciences humaines signalent que cette présence des plantes ne peut que rendre les gens plus aimables, plus actifs, plus sympathiques et plus communicatifs, c'est-à-dire plus humains.

Avec la fenêtre, l'Homme a appris à doser, à diriger, à mettre à profit chez lui la lumière vive et naturelle du soleil, pour créer une ambiance douce et agréable semblable à celle de la forêt. Au cours de l'hiver, alors que la fenêtre multiplie l'ardeur des rayons du soleil, il a découvert qu'il valait mieux tamiser la lumière trop forte, dans l'intérêt des plantes aussi bien que dans celui des occupants de la maison.

Compte tenu de la quantité de lumière et de la façon dont celle-ci est dirigée, il est possible, en utilisant les plantes, de jouer avec les ombres et de créer une atmosphère agréable. Avec les saisons, cette lumière augmente et décroît; ce cycle entraîne une modification constante de la décoration, un mouvement régulier des toiles, des rideaux, des plantes et même du mobilier dans la maison.

La cuisine

Nous voici dans la pièce où la maîtresse de maison passe sans doute la plus grande partie de son temps. Là aussi, l'espace peut donner ou non le ton à la grandeur et à la quantité des plantes. Sur une fenêtre située au-dessus de l'évier, on pourra utiliser de petites plantes, comme les pépéromies (*Peperomia obtusifolia variegata*) et les petites sansevières (*Sansevieria trifasciata 'Hahnii'*), ainsi que des cactus ou autres petites plantes du genre, y compris les plantes à fleurs: bégonias, violettes, etc. On pourra y suspendre aussi des paniers. Les plantes suspendues sont de plus en plus populaires et correspondent très bien, elles aussi, à des espaces réduits. Par contre, les grosses plantes sur le sol remplissent les espaces trop grands et y rétablissent une certaine chaleur.

Dans les maisons modernes, où la cuisine est reliée directement à la salle à dîner, la présence de portes dites «portes-patio vitrées» favorise la culture des plantes, et particulièrement des plantes à fleurs, car voici l'une des rares fenêtres qui ne soient pas directement précédées d'un radiateur ou d'une source d'air chaud. En outre, la luminosité est presque identique à celle d'une serre. L'orientation de cette fenêtre, ou porte, est très importante. Idéalement placée au sud, elle réchauffe, mais sans excès, durant l'hiver. Par contre, dès la mi-mars, il faudra déjà surveiller le type de plantes qu'on y installera, à moins de tamiser les rayons de soleil. Quoique les petits rosiers nains et les pélargoniums (appelés souvent géraniums) fleuriront de plus belle dans cette grande lumière.





La salle de bains

Dans la salle de bains, la fenêtre aura aussi une importance capitale. Sans fenêtre, il faudra avoir recours à la lumière artificielle de 12 à 18 heures par jour. Si l'espace est restreint, il faudra utiliser au maximum les jardinières suspendues ou les macramés, et surveiller la grosseur et la grandeur des plantes utilisées pour qu'elles n'aient pas l'air disproportionnées. Un vase plat contenant des plantes, type jardin chinois ou japonais, conviendra alors parfaitement sur le réservoir placé à l'arrière du cabinet.

Pour le bien-être des plantes, il faudra surveiller attentivement la proximité des fenêtres qu'on a l'habitude d'ouvrir régulièrement. Certaines plantes, dont les violettes africaines, sont particulièrement sensibles à ces courants d'air, alors que d'autres, comme le lierre (*Hedera helix*) ou les plantes araignées (*Chlorophytum* ou *Saxifraga*), vont bien dans des corbeilles et résistent merveilleusement à de telles conditions, jusqu'à une certaine limite.

La salle de bains est aussi la pièce de la maison où l'humidité est habituellement la plus élevée. La présence du bain, de la douche, des lavabos et du cabinet favorise cette particularité. Par contre, on sait aussi qu'en général, la plupart des plantes souffrent du manque d'humidité. La salle de bains est donc un très bon endroit pour cultiver les plantes délicates.



Photos prises chez M. Filiault distributeur
Plantes: Fleuriste Abaca
Serviettes, débarbouillettes: duvet Ma Chouette

Le salon



Le salon



Le salon est peut-être le premier endroit où l'on songe à installer ses plantes. C'est là qu'on veut épater ses amis avec de belles grosses plantes ornementales. Le collectionneur y expose ses plantes rares: les Broméliacées, comme l'*Aechmea fasciata* en fleurs ou avec ses fruits; une espèce rare de palmier, ou un gros dieffenbachia, comme le picta 'Rudolph Roehrs' ou le picta 'Superba'. Là aussi, les plantes sont placées en fonction de la lumière qu'elles reçoivent, selon la grandeur et la proximité de la fenêtre. Au rythme des saisons, il faut varier les endroits où on les installe.

La grandeur et la grosseur des plantes doivent toujours être proportionnelles à l'espace qu'on leur consacre. Dans les petits salons, on doit placer de petites plantes sur des tables ou des meubles divers. Les macramés ont aussi leurs places, suspendus dans les fenêtres, ainsi que les plantes à fleurs. Ils deviennent

alors doublement importants, puisqu'ils ornent aussi bien l'intérieur que l'extérieur de la maison, un peu comme le fait, inversement, une boîte à fleurs.

Le salon est aussi l'endroit idéal où placer les potées fleuries, comme celles qu'on reçoit à l'occasion des Fêtes. Les Poinsettias (*Euphorbia pulcherrima*) et les azalées (*Rhododendron indica*) doivent être placées près des fenêtres, compte tenu des sources de chaleur. La durée de floraison de ces plantes dépend directement de la chaleur ambiante: plus il fait chaud, moins elle est longue. Il est donc sage, non seulement pour les potées fleuries mais aussi pour les arrangements floraux, de maintenir la pièce aussi fraîche que possible, surtout la nuit, alors que personne n'y séjourne. Habituellement, les autres plantes vertes ne seront pas affectées, à moins que la température ne baisse excessivement (10-12°C).



Les chambres à coucher

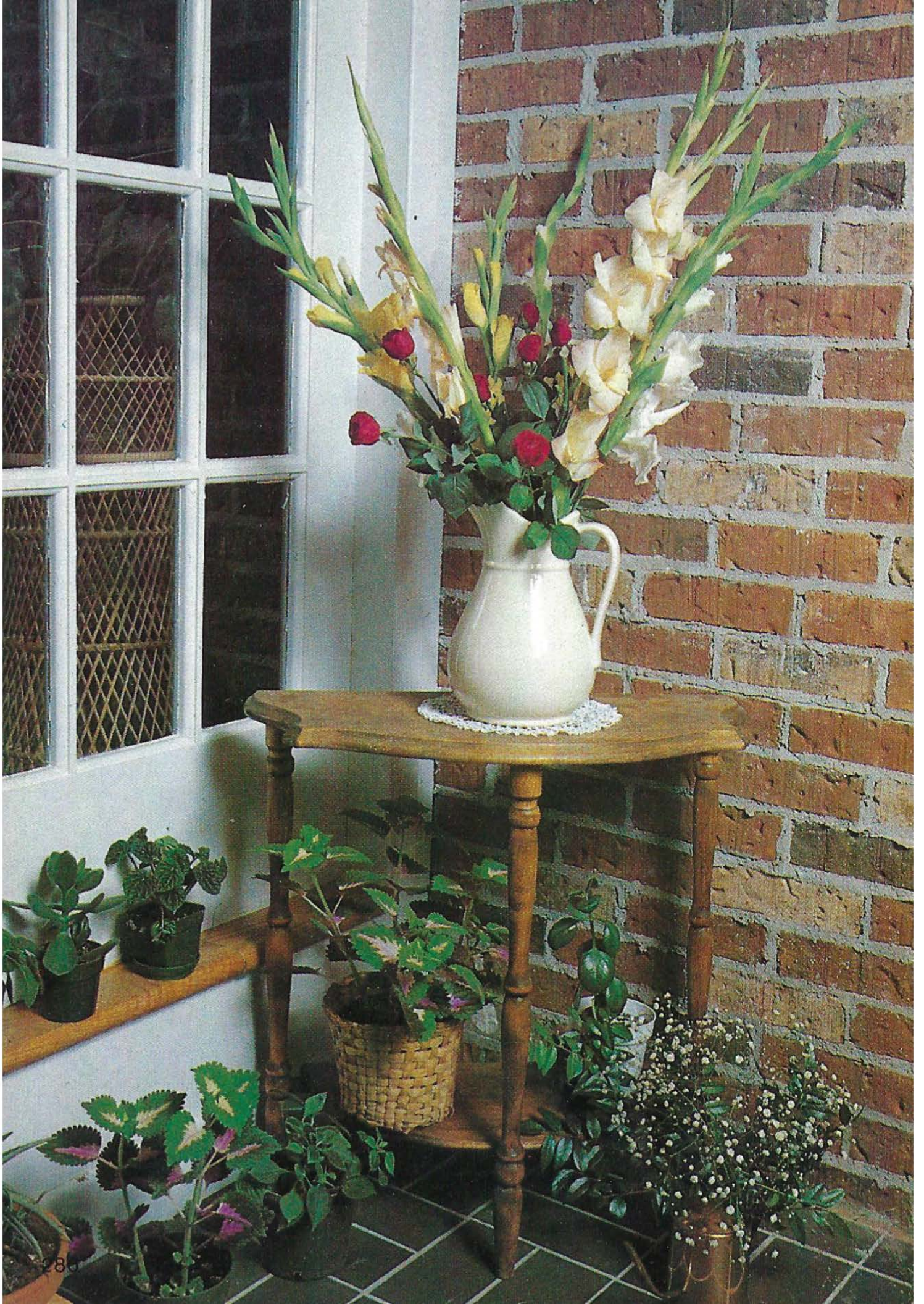
Libérons-nous d'abord de cette croyance populaire selon laquelle il serait néfaste de laisser des plantes dans une chambre. Elle est complètement absurde. Si l'on enlève parfois les fleurs des chambres de malades dans les hôpitaux, c'est pour une toute autre raison. En effet, certaines fleurs, comme les chrysanthèmes, ont une odeur forte qui déplaît à certaines personnes.

Au contraire, la présence de plantes vertes serait alors souhaitable, car celles-ci augmentent la quantité d'oxygène dans l'air en assimilant l'oxyde de carbone grâce à la lumière. Certes, la nuit venue, ce processus est inversé. Mais la quantité d'oxygène que les plantes absorbent dans ces conditions est tellement faible qu'elle n'a rien d'inquiétant. Ainsi, un bébé pourrait, en une nuit, prendre plusieurs centaines de fois la quantité d'oxygène nécessaire à la plus grosse plante que vous pourriez placer dans votre chambre. Il faudrait

tout de même surveiller des plantes, comme le lis ou la sansevière en fleurs et le pélargonium, dont la forte odeur pourrait temporairement causer certains embarras ou allergies.

Dans les chambres, toujours en fonction de l'espace dont on dispose, les plantes vertes sont plutôt discrètes. On utilise surtout de petites plantes qu'on place sur les bureaux ou les tables de chevet, et les plantes au sol sont plutôt courtes, ou hautes et étroites.

Dans les chambres des enfants et des bébés, il faut porter une attention spéciale à toutes les plantes qui pourraient être toxiques, comme les dieffenbachia et les fruits oranges des cerisiers de Jérusalem (*Solanum pseudo-capsicum*) ou des piments ornementaux. Attention aussi aux plantes à latex: les caoutchoucs (*Ficus elastica*) et le laurier de maison (*Nerium oleander*), de même qu'aux épines des cactus.



L'art floral

L'art floral est très ancien. Il commence avec les Chinois, qui le transmettent aux Japonais. Dans ce domaine, ceux-ci respectent des règles précises, en utilisant trois branches ou fleurs principales qui représentent le ciel, la terre et l'Homme. Même en Occident, les fleurs sont d'abord reliées à une divinité ou à une dévotion particulière.

Aujourd'hui, on donne des fleurs pour témoigner son attachement ou pour exprimer un sentiment de façon habile ou délicate.

Lorsqu'on reçoit des fleurs, on s'empresse de les placer dans de l'eau. Souvent, néanmoins, on ne réalise pas qu'elles seraient beaucoup plus belles si elles étaient disposées artistiquement dans un vase. Une des meilleures façons de les faire tenir à l'endroit choisi, c'est de se servir d'une base d'oasis comme le font les fleuristes. Ce matériau est semblable au polystyrène, mais il a l'avantage de retenir l'eau comme une éponge, ce qui permet à la fleur de vivre aussi longtemps, sinon plus, que si elle était dans l'eau.

Voici quelques règles de l'art floral.

1- Les fleurs et le feuillage doivent avoir environ deux fois et demie la hauteur du vase.

2- La plus belle fleur doit constituer le point d'attraction, au centre du bouquet. Si les autres fleurs sont semblables, elles sont graduellement inclinées, de façon à être vues de côté, et



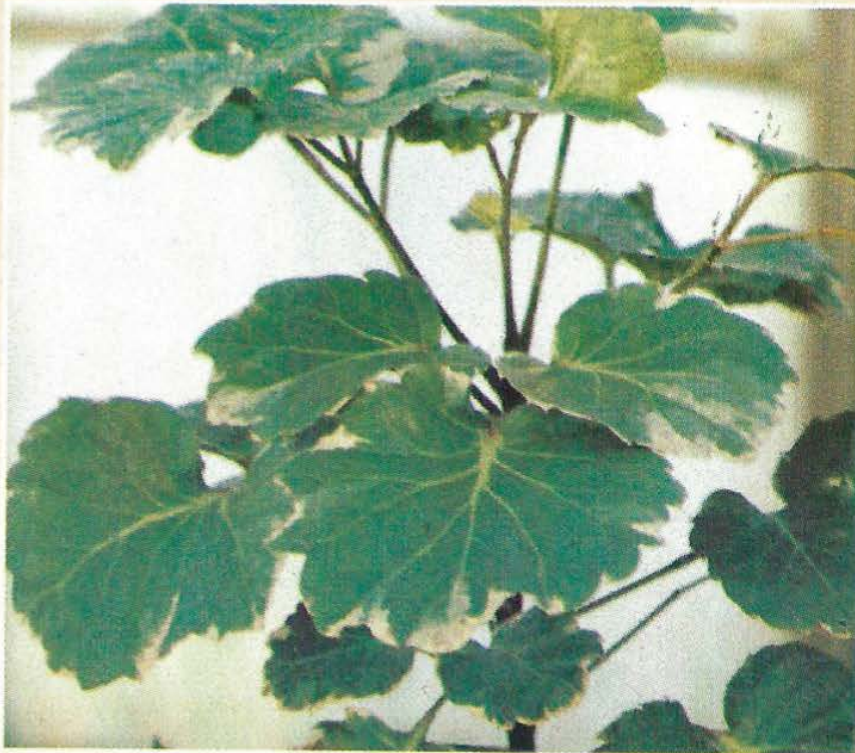
distancées au fur et à mesure qu'elles s'éloignent du point d'attraction. Si la gerbe est dotée de boutons, les plus petits ou les moins ouverts sont placés au sommet et sur les côtés et les plus gros, autour du point d'attraction.

3- Pour un centre de table, il peut y avoir plusieurs points d'attraction. L'arrangement sera bas (rarement plus haut que 12 cm) et selon la coupe de la table, il empruntera une forme ronde, allongée, carrée ou en losange.

Fiche-Plante

POLYSCIAS BALFOURIANA
'MARGINATA'

Famille des Araliacées
Nom français: Polyscia



CULTURE D'INTÉRIEUR

Voici une plante relativement peu connue. Par la forme de ses feuilles et de ses tiges, elle nous rappelle le pé-largonium des jardins, à feuilles panachées. Par contre, comparative-ment à ce dernier, c'est une meilleure plante d'intérieur, beaucoup plus facile à cultiver parce que plus vigou-reuse.

La variété horticole 'Marginata' que nous présentons ici montre une marge blanche ou jaunâtre de forme irrégulière à la périphérie des feuilles. Dans son pays d'origine et dans le sud, on en fait des haies. Elle se taille facilement.

ORIGINE: Nouvelle-Calédonie.

MULTIPLICATION: petites boutures de tête ou marcottage aérien.

FLORAISON: fleurs très petites et groupées en ombrelles qui forment ensuite de petits fruits (drupes).

TEMPÉRATURE: 18 à 20°C la nuit, et 20 à 24°C le jour.

HUMIDITÉ: abondante. Vaporiser le feuillage si l'air est sec.

SOL: riche et fertile (ajouter un tiers de fumier bien décomposé au mé-lange ordinaire).

ARROSAGE: moyen. Le sol doit sé-cher entre les arrosages.

LUMIÈRE: pas de soleil direct. L'été, à l'extérieur et, de préférence, dans un endroit mi-ombragé.